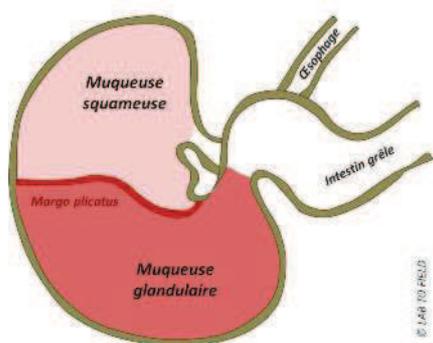


ULCÈRES GASTRIQUES : QUEL RÔLE DE L'ALIMENTATION ?

Nous vous proposons aujourd'hui un nouveau volet de notre rubrique axée sur l'alimentation, en partenariat avec la société de recherche et de conseil en nutrition équine Lab to Field. Samy Julliand, nutritionniste équin et Directeur de Lab to Field, explique le rôle de l'alimentation dans les ulcères gastriques.



Les ulcères gastriques peuvent atteindre jusqu'à 93 % des pur-sang. La gestion de l'alimentation est, avec l'exercice, un facteur de risque primordial des ulcères gastriques selon les études épidémiologiques menées sur le sujet. Nous allons voir en quoi l'alimentation peut aggraver ou au contraire limiter les risques d'ulcères gastriques chez le cheval.

Les ulcères gastriques, connus également sous le terme d'EGUS (*Equine gastric ulcer syndrome*) correspondent à une érosion de la muqueuse de l'estomac. L'estomac du cheval est recouvert de deux muqueuses différentes : la muqueuse dite "squameuse" dans la partie proximale et la muqueuse dite "glandulaire" dans la partie distale. La muqueuse squameuse, au contraire de la muqueuse glandulaire, ne sécrète pas de mucus protecteur. C'est donc la plus touchée par les ulcères : environ 80 % des ulcères seraient localisés dans cette partie de l'estomac.

La principale cause d'apparition des ulcères sur la muqueuse squameuse est l'exposition aux sécrétions acides, en parti-

culier à l'acide chlorhydrique sécrété par les cellules de la muqueuse glandulaire. La sécrétion d'acide chlorhydrique chez le cheval est continue. En cas de jeûne, le contenu stomacal est donc très acide (cf. graphique). Cette acidité est tamponnée lorsque le cheval mange car la production de salive de pH basique augmente alors. Plusieurs études scientifiques ont ainsi montré que les risques d'apparition d'ulcères gastriques augmentaient au-delà d'un jeûne de six heures.

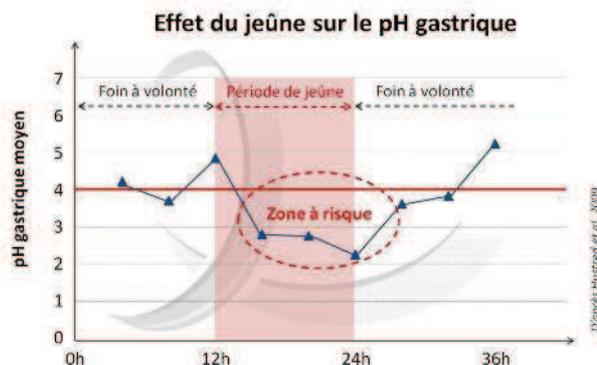
Une autre cause d'apparition des ulcères serait liée à l'écosystème microbien hébergé dans l'estomac, et potentiellement responsable de la baisse du pH gastrique. En effet, l'estomac du cheval héberge de grandes quantités de bactéries amylolytiques : celles-ci fermentent l'amidon des céréales en lactate et en acides gras volatils. À un pH inférieur à 4, une concentration élevée en acides gras volatils entraîne une augmentation du risque d'apparition d'ulcères. Dans le cas de gros repas contenant beaucoup d'amidon, la rétention dans l'estomac est longue : ainsi un repas de 3,7 kilos de granulés (7,5 L) contenant 42 % d'amidon ne sera qu'à moitié vidangé après 4 h 30... Les bactéries amylolytiques auront donc le temps d'agir et les produits de la fermentation, couplés aux sécrétions gastriques, acidifieront alors le milieu. Pour limiter les risques, il est donc recommandé de ne pas dépasser 100 g d'amidon par 100 kg de cheval par repas, ce qui correspond à un kilo d'orge (à 50 % d'amidon) ou deux kilos de concentré (à 25 % d'amidon) par repas.

Par ailleurs, plusieurs études scientifiques ont mis en évidence que la distribution de foin de luzerne était un facteur protecteur vis-à-vis de l'apparition des ulcères gastriques. La distribution de foin de luzerne limite en effet la baisse du pH pendant les périodes de jeûne, entraînant moins d'ulcères, et de gravité moindre. Les fortes teneurs en calcium et en protéines de la luzerne sont avancées pour expliquer ce phénomène, mais des travaux supplémentaires sont nécessaires pour préciser ces hypothèses. En plus du foin de pré, il peut donc y avoir un effet bénéfique à apporter un peu de foin de luzerne, bien qu'à ce jour les apports minimum de luzerne pour profiter de l'effet protecteur n'aient pas été précisés.



JEÛNE ET PH GASTRIQUE

La baisse rapide du pH gastrique en cas de jeûne est illustrée par une étude menée en 2009 aux États-Unis : dès les premières heures qui suivent le retrait du foin, le pH gastrique moyen descend en-dessous de pH 4.



Lab to Field est une société de recherche et de conseil en nutrition équine, dont les domaines de compétence s'articulent autour de trois axes : la nutrition équine, la santé digestive équine et la physiologie de l'exercice chez le cheval athlète. Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site internet www.lab-to-field.com.